



Fiche d'information

Réduction des risques liés à la drogue en Suisse

Le rapport « Global State of Harm Reduction in Western Europe 2018 », rédigé par l'organisation Harm Reduction International, offre un tour d'horizon des actions menées pour réduire les risques liés à l'usage de drogue en Europe occidentale, en particulier en Suisse.

CHIFFRES CLÉS

70 à 80 %

des personnes dépendantes aux opiacés bénéficient d'une **thérapie de substitution.**

Environ

1/4

des **consommateurs de drogues par voie intraveineuse** ne recourent pas aux offres de matériel d'injection stérile.

22 %

des détenus en Suisse ont été emprisonnés pour infraction à la loi sur les stupéfiants

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Thérapies de substitution et traitement avec prescription d'héroïne

En Suisse, 70 à 80 % des personnes dépendantes aux opiacés bénéficient d'une thérapie de substitution, ce qui représente l'un des taux les plus élevés en comparaison internationale. Toutefois, les personnes sans assurance-maladie, en particulier les migrants, ont des difficultés à accéder à ces services.

Le traitement avec prescription d'héroïne (HeGeBe) est extrêmement efficace chez les personnes pour qui la thérapie de substitution est inopérante. Il démontre une amélioration constante de la santé psychique et physique ainsi que de la situation sociale. En Suisse, 9 % des personnes qui suivent une telle thérapie reçoivent un traitement HeGeBe. Avant 2018, il n'existait qu'un seul centre HeGeBe en Suisse romande, à Genève. Depuis l'été 2018, ce traitement est également proposé à Lausanne, mais il reste nettement moins accessible en Suisse romande et au Tessin que dans les régions alémaniques. De surcroît, il n'est disponible que dans la moitié des cantons suisses.

Locaux de consommation surveillés (centres d'accueil)

Les locaux de consommation, dans lesquels les toxicomanes peuvent s'injecter ou inhaler de la drogue, sont concentrés dans les agglomérations. Ils n'existent que dans huit cantons, dont deux seulement en Suisse romande

Échange de seringues et distributeurs automatiques

Les seringues stériles sont facilement accessibles en Suisse, et leur disponibilité est stable depuis plusieurs années. Une étude réalisée en 2015 estime que 24 % des consommateurs de drogue par voie intraveineuse n'ont pas recours aux programmes d'échange de seringues ni aux distributeurs automatiques. Dans le canton du Tessin, seuls les hôpitaux et les services d'urgence distribuent du matériel d'injection stérile.

Mesures en milieu carcéral

22 % des personnes emprisonnées en Suisse le sont pour des délits liés à la drogue. Pourtant, seules 15 des 106 prisons du territoire mettent en œuvre des mesures pour réduire les risques correspondants. Ainsi, des seringues stériles ne sont disponibles que dans 14 % des établissements, ce qui représente 21 % des détenus. 30 % des prisons ne proposent pas de thérapies de substitution, et une seule (Cazis, GR) offre des traitements HeGeBe.



À Zurich, le **taux moyen de MDMA** dans les comprimés d'ecstasy a augmenté de **27 %** entre 2015 et 2016.

En Suisse, les **décès dus à la drogue** ont chuté de **64 %** entre 1995 et 2016, passant de **376 à 136 cas**.

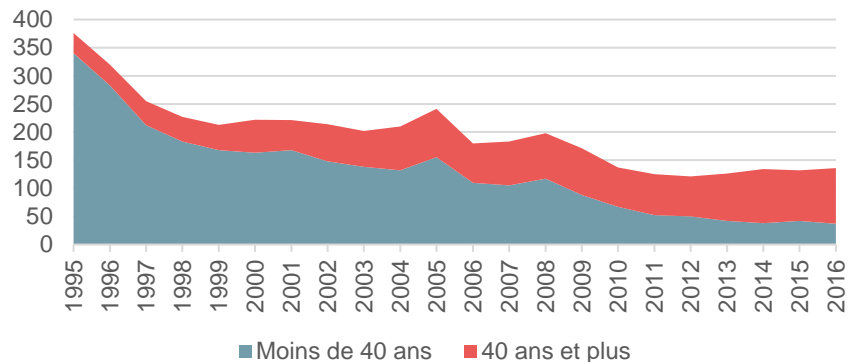
Services d'analyse des drogues (*drug checking*)

Des laboratoires mobiles de *drug checking* se déplacent dans les soirées et les festivals à Bâle, à Berne, à Zurich et depuis 2019 également à Genève. Il existe également des services ambulatoires à Berne (Rave it safe) et à Zurich (Saferparty), qui collectent une à deux fois par semaine des échantillons à analyser. Toutefois, ces deux établissements ne sont pas en mesure de satisfaire la totalité de la demande, faute de capacités.

Les services de *drug checking* publient sur internet des messages de mise en garde contre les substances et mélanges dangereux ou inattendus (produits de coupe), les dosages excessifs ou encore les substances qui viennent d'arriver sur le marché. Cette analyse des drogues est par ailleurs la principale mesure de prévention des risques liés aux nouvelles substances psychoactives (NPS).

Décès liés à la drogue

Entre 1995 et 2016, les décès liés à la drogue ont fortement diminué en Suisse, notamment grâce aux thérapies de substitution et aux traitements HeGeBe. Le recul est toutefois moins marqué chez les femmes (51 %) que chez les hommes (68 %). Aujourd'hui, ces décès surviennent majoritairement après 40 ans.



Nombre des décès liés à la drogue par groupe d'âge en Suisse, 1995-2016.

En matière de réduction des risques liés à la drogue, la Suisse est dans le haut du classement européen. Elle a mis en place toute une série de mesures majeures, comme les thérapies de substitution, le traitement HeGeBe, l'échange de seringues ou encore les services de *drug checking*. Toutefois, on remarque que ces mesures sont moins répandues dans les cantons romands et au Tessin qu'en Suisse allemande. En outre, les actions sont insuffisantes en milieu carcéral.

SOURCE

Shirley-Beavan, S. (2019) : The State of Harm Reduction in Western Europe 2018. Harm Reduction International, Londres. [\[LIEN\]](#)

CONTACT

Marc Marthaler, marc.marthaler@bag.admin.ch
Office fédéral de la santé publique OFSP
Section Bases scientifiques

DATE: mai 2019